

de crise, elles peuvent disposer sur la scène internationale de leviers importants. Les conditions subjectives de leur regroupement sont apparues en 1973 avec les propositions visant la création d'un nouvel ordre dont elles seraient les premières à bénéficier.

Parmi les formations sociales démunies, on peut distinguer celles qui, résignées à leur sort, tentent d'obtenir le maximum en faisant la chasse aux dons et aux capitaux. Elles ne disposent en quantité suffisante ni du capital marchand, ni du capital productif nécessaire à un développement axé sur la satisfaction des besoins vitaux de leurs populations. Une forte extroversion les rend vulnérables face aux puissances hégémoniques et tributaires des puissances marchandes. Les formations sociales rebelles tentent de se donner, au niveau national et international, les moyens qui permettraient de modifier à la fois les rapports sociaux dominants et la place qu'elles occupent dans la hiérarchie internationale.

Le rôle des formations proscrites dans la reproduction internationale du capital est plus ambigu. À la fois honnies et courtisées, elles contribuent au recyclage et à la circulation notamment par les achats/ventes d'armes. Les États hégémoniques entretiennent pourtant avec elles des rapports ambivalents, dont l'importance tend à diminuer. Ainsi, le rôle de l'Afrique du Sud devient moins important à mesure que le système monétaire international écarte l'or comme instrument principal de réserve. La lutte idéologique engagée contre l'expansionnisme d'Israël a également placé cette formation sociale dans un rôle tactique d'associée marchande.

La nomenclature proposée ci-haut diffère sensiblement de celle adoptée par la Banque mondiale, laquelle retient comme critère premier le PNB (produit national brut) et distingue les pays suivants:

1. Pays industriels à économie de marché (États-Unis, Canada, France, etc. . . .)
2. Pays d'Europe de l'Est à économie planifiée (URSS, RDA, etc. . . .)
3. Exportateurs de pétrole à revenu élevé (Arabie Saoudite, Lybie, etc. . . .)
4. Exportateurs de pétrole à revenu intermédiaire (Algérie, Nigéria, etc. . . .)
5. Importateurs de pétrole à revenu intermédiaire (Kenya, Brésil, etc. . . .)
6. Pays à faible revenu (Tchad, Haute-Volta, Bangladesh).

Les visions de l'organisation internationale — phénomène plus complexe que ne le soupçonnent les réductionnistes — reposent sur des perspectives de classe. Au minimum cinq courants s'affrontent:

1. monopoliste: le déplacement du capital (la commission trilatérale)
2. social-démocrate: la concertation des pays industrialisés (Commission Brandt)
3. tiers-mondistes: l'alliance des bourgeoisies pour le partage du surproduit (Groupe des 77, O.U.A., CNUCED)
4. systémiste: le système communiste comme instrument de transformation des rapports sociaux (COMECON)